

## Le chômage va continuer d'augmenter

Jean Tirole, *Le Monde*, 10 mai 2016

A lire votre livre\*, on a l'impression que l'emblème de la France, ça ne devrait pas être le coq, mais l'autruche...



Il y a un peu de ça. C'est-à-dire que nous sommes tous des autruches. Nous croyons ce que nous voulons croire, et nous ne voulons pas voir ce qui est en train de se passer. Du point de vue chômage, finances publiques, climat. Il faut maintenant qu'on prenne à bras-le-corps tous ces problèmes et qu'on comprenne pourquoi il y a ces problèmes. Ils ne vont pas se résoudre d'eux-mêmes.

On a l'impression que les Français sont fâchés avec l'économie, parce qu'elle fait naître des peurs...

Tous les peuples sont fâchés avec l'économie, mais plus particulièrement la France puisqu'on a un passé qui est très interventionniste, assez peu de concurrence. C'était le passé de l'entre-soi : il valait mieux avoir des relations, connaître des gens, plutôt que de tenir des raisonnements économiques: c'était vrai pour les chefs d'entreprise, c'était vrai pour le personnel politique. Maintenant le monde a changé, le monde est le monde de l'économie, heureusement d'ailleurs, avec les avantages et les inconvénients que cela implique. Mais c'est vraiment important de comprendre que ce monde a changé.

Selon vous, le chômage n'est pas le résultat de la loi du marché, comme le laisse entendre le film de Vincent Lindon, mais un choix de société...

Oui, c'est un choix de société. Non pas parce qu'on a envie d'avoir du chômage, mais dans la mesure où on choisit des institutions qui créent du chômage, mais du mal-être au travail qui est très important et est du en partie au fait que les gens restent dans leur emploi, même si cet emploi n'a plus vraiment de fonction, même s'ils n'aiment plus leur emploi parce qu'ils veulent garder leur CDI. Ça coûte très cher aux finances publiques également, parce qu'il ne faut pas oublier qu'on dépense beaucoup en termes de finances publiques pour la lutte contre le chômage.

C'est un choix de qui ?

C'est un choix de notre classe politique et de la société française, parce qu'il faut bien rappeler que les institutions du marché du travail sont encore assez populaires. J'en reviens à un des thèmes du livre, c'est qu'on a les politiques économiques qu'on mérite: effectivement, c'est important qu'une conscience économique naisse dans la population française pour comprendre un petit peu que, finalement, le fait qu'on ait du chômage depuis quarante ans, ce n'est pas un hasard.

\* *Economie du bien commun*, PUF, 640 p., 18 euros

Mitterrand disait : « On a tout essayé. » En fait, on n'a rien essayé ?

On n'a pas du tout essayé ce qui marcherait. Et il y a un certain nombre de pays qui ont 5 % de chômage de façon permanente, nous, on a 11 % - il y en a en fait beaucoup plus que ça - et on a du chômage depuis quarante ans.

Referiez-vous aujourd'hui une tribune favorable à la loi El Khomri?

Je pense que de toute façon il va falloir remettre à plat tout ça. On n'a pas terminé. Actuellement, quel que soit le vote sur la loi El Khomri, et je ne sais pas ce qu'elle va devenir, ça n'ira pas. Le chômage va continuer à augmenter. Il va falloir faire quelque chose.

Sur le long terme, la France est-elle toujours sur une tendance d'augmentation du chômage ?

Elle l'est toujours. Alors, après, il y a le cycle économique, il peut y avoir de bonnes nouvelles. Après tout, les taux d'intérêt ont baissé, le pétrole est bas, l'euro est bas. Le chômage aurait dû baisser normalement avec les bonnes nouvelles.

Pourquoi va-t-il continuer à augmenter ?

Justement parce qu'il y aura de plus en plus de réticence des entreprises à créer des CDI, donc la tendance à ne créer que des CDD va augmenter.

Etes vous favorable à un Smic pour les jeunes ?

On crée un problème d'entrée sur le marché du travail. Les entreprises sont très réticentes. Je comprends que les jeunes ont envie d'avoir un revenu suffisant. Peut-être qu'on pourrait un peu baisser le Smic pour les jeunes, et augmenter leur revenu de façon fiscale.

Ne craignez-vous pas que l'on dise que vous êtes le Prix Nobel du Medef?

L'économie, ma science, n'est pas une science parfaite, on a des incertitudes, des choses qu'on connaît mal, mais je dis ce que dit la science. L'économie n'est pas au service des intérêts particuliers, ni de la propriété privée ni de ceux qui veulent utiliser l'Etat pour faire imposer leurs valeurs et faire prévaloir leurs intérêts. Donc, l'économiste est neutre fondamentalement.